

Armée : comment expliquer la beauté du silence d'un désert à la génération MP3 vissés aux oreilles ?

écrit par Philippe Le Routier | 5 octobre 2015



C'est drôle, Parachutiste, les jeunes font [donc](#) avec toi ce qu'ils font avec moi !

J'espère juste qu'ils trouvent auprès de toi un exemple à suivre...

Parce que suivre le mien ce n'est peut-être pas le meilleur truc à faire, (même si beaucoup disent le contraire).

Cette année, je n'ai pas célébré la Saint Michel, je n'ai pas pu, un de mes chiens est un peu malade, mais il n'accepte ses médicaments que si c'est moi qui les lui donne (que notre Saint Patron pardonne mon absence).

Mais, finalement ça m'a fait du bien de rester en famille. Ma caserne de départ n'existe plus, et les autres où j'ai passé une partie de ma vie sont dans un état...

Oh, ça reste propre, les murs sont toujours passés à la chaux et même avec les gants d'officier tu peux laisser glisser ta main le long de n'importe quoi, ton gant va rester blanc.

Mais il y a eu tellement de coupes dans les effectifs (et encore, la Légion est assez épargnée par ça) qu'il y a trop de bâtiments vides.

Avant, quand on partageait les lieux avec les appelés, même si on était séparés d'eux, il y avait de la vie, des échanges... Ils étaient là pour leur service mais il n'était pas rare que certains signent après nous avoir parlé.

C'était bien !

J'ai connu un appelé, dans une caserne de Parachutistes !

On devait être une centaine de Bérets Verts, maximum.

Première fois loin de chez lui.

Il n'avait pas vraiment envie d'être là.

Il était paumé, tu as dû en croiser plein des comme ça toi aussi.

J'avais 23 ou 24 ans, pas tellement plus vieux que lui en fait, juste beaucoup plus amoché... Déjà !

Mais j'ai senti un truc chez ce gosse, un truc beaucoup plus dur à sentir que son mal-être...

Qu'il était fait pour CA ! Même si lui n'en avait pas conscience.

On a parlé, souvent, cette année là je n'ai été envoyé nulle part donc, j'avais le temps.

L'an dernier je l'ai revu !

Seul à seul on se tutoie toujours, mais devant les gars, je suis bien forcé de lui dire « Lieutenant » C'est ce qu'il est aujourd'hui. (et pas un gratte papier, non, UN VRAI ! Comme moi je l'ai été !)

Ça aurait été un fichu gâchis qu'il ne fasse que ses 12 mois, parce qu'il est bon l'animal !

Navré, suis encore hors sujet, mais ton texte à réveillé quelques souvenirs dans ce genre.

Mais aujourd'hui, avec leur putain de « service civique » On sert à quoi ?

J'y ai participé à ce bidule, pas très souvent mais j'ai tenté.

Ça te bousille le moral ce machin !

Cicatrices, dents cassées, nez dévié... J'ai l'impression que je ne suis pas une très bonne publicité pour pousser les jeunes à signer.

Et pourtant j'essaie de leur dire que ces quelques stigmates ne sont rien, que oui, j'ai vu des trucs moches mais que j'en ai vu d'autres tellement beau, mais comment expliquer la beauté du silence d'un désert à une génération qui vis avec des MP3 greffés aux oreilles ?

Curieusement, j'ai trouvé plus de jeunes filles prêtes à s'engager que de mecs !

Ça ne m'étonne pas, ça fait longtemps que j'ai compris que les filles sont plus intelligentes que leurs homologues masculins, mais il y a toujours le problème du poids du barda, et l'armée n'adapte rien, et, résultat, le pourcentage de femmes dans les unités de combats n'augmente quasiment pas, elles sont pourtant tout aussi efficaces que les mecs, et bien meilleures très souvent dans leurs approches tactiques.

La France gâche des talents je pense.

On ne perdra pas cette guerre pour autant, nos civils, hommes ou femmes on pourra les former quand ils seront bien obligés d'accepter qu'on est en guerre.

Mais l'époque où les gamins me regardaient avec des étoiles plein les yeux me manque.

Salut à toi le Parachutiste.

Philippe Le Routier